

Trois chapelles en une seule

▼ Le carrelage porte les symboles des évangélistes



St-Marc : le lion



St-Luc : le taureau



St-Matthieu : le jeune homme



St-Jean : l'aigle



◀ Détail d'un vitrail.

Le Saint-Joseph en ardoise.



Après l'internat édifié en 1952, les Rédemptoristes ont construit une chapelle (actuelle salle Jean Moulin, bâtiment de la Pléiade). Ils ont confié la réalisation des vitraux, la décoration intérieure et le dallage, au maître-verrier Paul Montfollet de Grenoble qui a eu quartier libre pour créer une œuvre adaptée aux jeunes, d'un style dépouillé avec des couleurs de fête. C'est ainsi que Paul Dreyfus dans le "Dauphiné Libéré" du 4 octobre 1959, au lendemain de l'inauguration de la chapelle par Monseigneur Fougerat, écrit : "Avec le soleil, son complice, Montfollet est parvenu à mettre 3 chapelles en une seule. Aux lumières de l'aube, les verts et les bleus des vitraux s'éveillent du côté de l'Evangile. A l'heure du couchant, ce sont les jaunes et les oranges qui chantent du côté de l'épître. Vers midi, flambent derrière l'autel, les rouges, les pourpres, les aubergines et le sang versé". Le seul vitrail un peu figuratif,

représentant une croix grise très sobre, se trouve derrière l'autel au centre du chœur.

"Un dallage de céramiques vertes, bordées de noir, conduit du fond de la chapelle au chœur où il dessine une croix. Entre les branches, les 4 évangélistes sont représentés, selon la tradition, en un aigle, un lion, un taureau et un jeune homme".

Lors de leur départ, les Rédemptoristes acceptèrent de laisser les vitraux dans la chapelle désaffectée, se gardant de les récupérer au cas où la municipalité serait amenée à les supprimer. Montfollet a également sculpté dans la pierre de l'Echaillon une vierge à l'enfant et conçu dans une crédence d'ardoise un très beau Saint-Joseph que les pères ont emmenés.

C'est à l'amabilité Mme Brugirard, maître-verrier ayant succédé à Paul Montfollet, que nous devons ces renseignements.